



# Circulation(s)

Festival de la jeune  
photographie européenne  
5 avril – 1<sup>er</sup> juin 2025



- 3** Infos pratiques & contacts
- 4** À propos du festival
- 5** Les artistes de l'édition
- 30** Un focus dédié à la Lituanie
- 36** Les événements de l'édition

# Infos pratiques & contacts

## → CONTACTS & PRESSE

**Nathalie Dran · Attachée de presse**

+33 6 99 41 52 49 // [nathaliepresse.dran@gmail.com](mailto:nathaliepresse.dran@gmail.com)

**Amélie Samson · Coordinatrice générale**

+33 6 79 36 24 26 // [amelie.s@fetart.org](mailto:amelie.s@fetart.org)

**Lucile Adèle · Chargée de communication**

01 40 33 62 16 // [lucile.fetart@gmail.com](mailto:lucile.fetart@gmail.com)

## → RÉSEAUX SOCIAUX

Facebook // [Festival Circulations](#)

Instagram // [@festival\\_circulations](#)

Linkedin // [Collectif Fetart](#)

TikTok // [@festival\\_circulations](#)

## → ACCÈS CENTQUATRE-PARIS · 5 rue Curial, 75019 Paris

L'exposition est ouverte du mercredi au dimanche, de 14h à 19h

Ouverte les mardis pendant les vacances scolaires

Métro · Riquet (ligne 7), Stalingrad (lignes 2,5 et 7)

Marx Dormoy (ligne 12)

RER E · Rosa Parks // Bus · 45 et 54

## → KIT COMMUNICATION

# À propos du festival

## → LE LIEU · CENTQUATRE-PARIS

*Un lieu infini d'art, de culture et d'innovation*

Situé dans le 19<sup>e</sup> arrondissement de Paris, le CENTQUATRE-PARIS est un espace de résidences artistiques, de production et de diffusion d'arts pour les publics et les artistes du monde entier. Pensé par son directeur José-Manuel Gonçalves et ses équipes comme une plateforme collaborative, il donne accès à l'ensemble des arts actuels, de toutes les disciplines, au travers d'une programmation résolument populaire, contemporaine et exigeante. Lieu de vie atypique jalonné de boutiques et de restaurants, il offre également des espaces libres aux pratiques artistiques et à la petite enfance. Pour les jeunes entreprises qui intègrent son incubateur, il constitue un territoire d'expérimentation, à la croisée de l'art et de l'innovation. Enfin, avec une approche d'urbanisme, son équipe d'ingénierie culturelle livre une expertise unique pour des projets à travers le monde. Le CENTQUATRE-PARIS est un lieu infini d'art et de culture et d'innovation !

## → DIRECTION ARTISTIQUE · COLLECTIF FETART

*Un collectif singulier aux projets audacieux*

Fetart est le créateur et l'organisateur du festival Circulation(s). Sa direction artistique est pleinement assurée par 6 commissaires indépendantes spécialistes de la photographie émergente. Autant de sensibilités, de positions affirmées qui se rencontrent et se soutiennent, en faisant le choix délibéré de la pluralité des expressions. C'est cette considération pour autrui qui marque l'identité du festival et qui est au cœur de son fonctionnement.

La direction artistique du collectif Fetart est composée de : **Clara Chalou, Carine Dolek, Laetitia Guillemin, Marie Guillemin, Emmanuelle Halkin** et **Claire Pathé**.

## → LE DESIGN D'ESPACE · STUDIO BIGTIME

Pour la 5<sup>e</sup> année consécutive, le collectif Fetart s'associe à **Jimme Cloo** et **Charlotte de Rafélis**, du studio Bigtime, pour la mise en espace globale des expositions. Ils donneront forme et couleur aux 2000m<sup>2</sup> d'exposition qui accueillent la diversité des regards présentés.

[www.bigtime.studio](http://www.bigtime.studio)

fetart

Circulation(s)

CENT  
QUATRE  
#104 PARIS

# Les artistes de l'édition

Depuis 2011, le festival Circulation(s) interroge les enjeux contemporains à travers les yeux de ses photographes émergent-es européen-nes. Cette année encore, en présentant 23 artistes de 13 nationalités différentes, le collectif Fetart, créateur et directeur artistique du festival, propose une vision artistique ouverte, riche de ses contrastes et de ses tendances.

**Émeline AMETIS** (FRANCE)

**Sama BEYDOUN** (LIBAN)

**Cendre** (FRANCE)

**Anouk DUROCHER** (FRANCE)

**Aubane FILÉE** (BELGIQUE)

**Giulia FRIGIERI** (ITALIE)

**Claudia FUGGETTI** (ITALIE)

**Jakob GANSELMEIER** (ALLEMAGNE) & **Ana ZIBELNIK** (SLOVÉNIE)

**Artem HUMILEVSKYI** (UKRAINE)

**Tomasz KAWECKI** (POLOGNE)

**Manuela LORENTE** (ESPAGNE)

**Isabella MADRID** (COLOMBIE)

**Lesia PČOŁKA** (BÉLARUS)

**Lucija ROSC** (SLOVÉNIE)

**Ola SKOWROŃSKA** (POLOGNE)

**Valentin VALETTE** (FRANCE)

**Tianyu WANG** (CHINE)

**Wendie ZAHIBO** (FRANCE)

Un focus dédié à la Lituanie

**Ieva BALTADUONYTE**

**Agne GINTALAITÉ**

**Paulius PETRAITIS**

**Visvaldas MORKEVICIUS**

La programmation du festival Circulation(s) s'organise en partie autour d'un appel à candidatures lancé à tous·tes les photographes (de nationalité européenne ou résidant en Europe, sans critère d'âge ou de formation) et d'artistes invité-es par les membres la direction artistique.





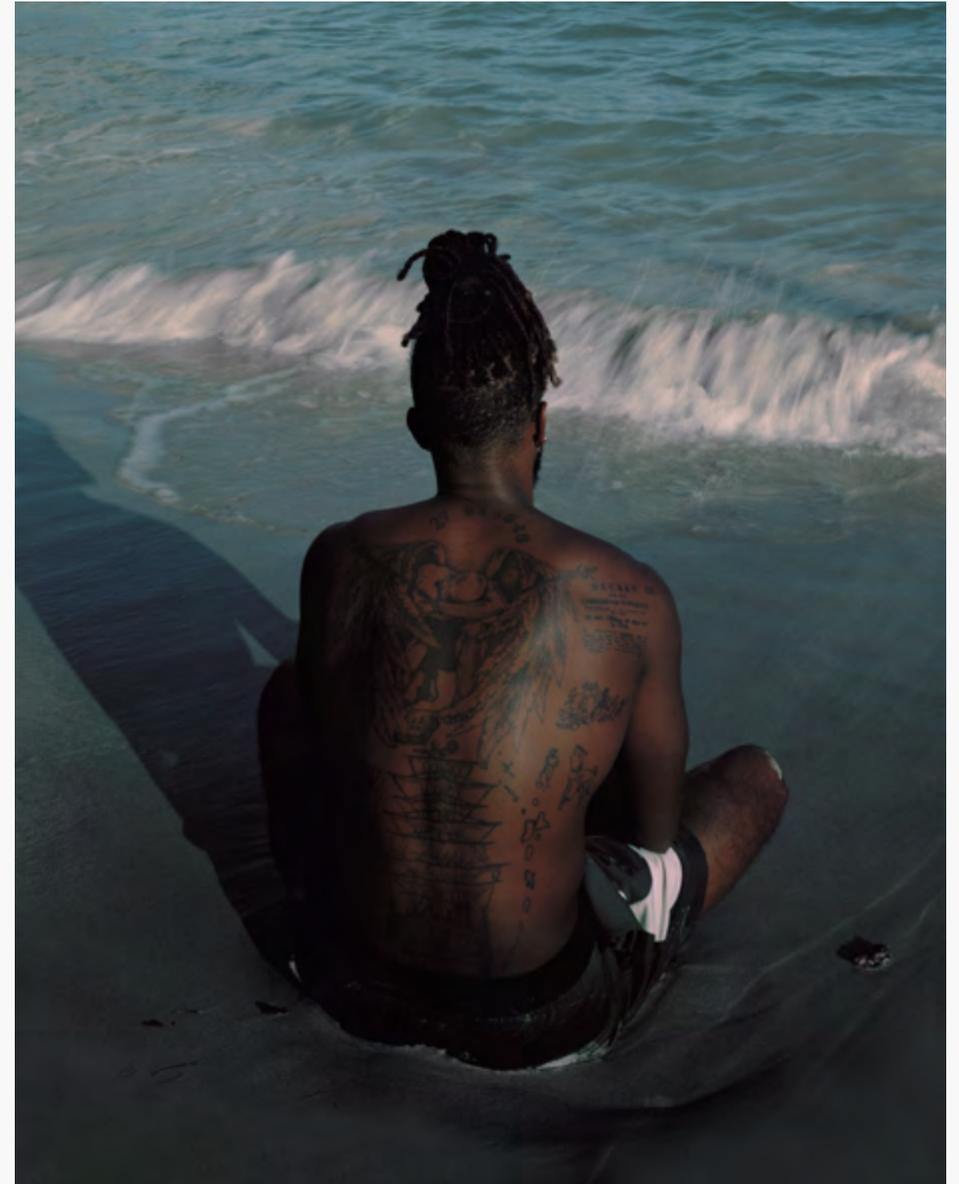
# AMETIS Émeline (FRANCE)

## *peyi manman, au pays des mères*

À travers l'usage du textile, de la photographie et de l'installation, la série *peyi manman, au pays des mères* crée une tension entre l'imaginaire, la mémoire et la perte. Elle pose la question tacite de l'héritage dans le contexte migratoire caribéen : comment l'imagination comble-t-elle les manques créés par la distance, l'oubli et le silence ?

La série attire l'attention sur une histoire commune à de nombreuses familles guadeloupéennes et sur le rôle que l'artiste occupe dans cette lignée matrilinéaire.

Émeline Amétis, née en 1992, est une artiste visuelle franco-caribéenne. Son travail hybride d'artiste-archiviste interroge les rapports complexes que l'on peut entretenir avec une histoire riche et traumatique, des territoires et des identités multiples.



# BEYDOUN Sama (LIBAN)

## Langue maternelle

*Langue maternelle* est un projet qui a débuté en 2020 lorsque Sama Beydoun a quitté le Liban. Initialement intitulé « *loving and leaving you* », il documente la vie confinée de l'artiste avec sa mère, sa grand-mère et son arrière-grand-mère, qu'elle a quittées en raison de la situation au Liban. Ce lien matriarcal s'articule autour d'un élément clé : la nourriture.

En 2022 et 2023, Sama Beydoun a publié un appel ouvert, invitant les membres de la diaspora libanaise à Paris à partager des recettes héritées. Grâce à cela, elle a eu accès à de nombreuses cuisines et à des échanges intimes sur l'héritage, les générations et les histoires qui se cachent derrière chaque plat. Chaque recette fait le lien entre la France et le Liban, la photographie et la cuisine transcendant les distances.

Née et élevée à Beyrouth, Sama Beydoun est une artiste multidisciplinaire, actuellement basée à Paris. Elle mêle le design, la photographie, la typographie et la peinture comme moyens d'expression. Elle puise son inspiration dans la rue et ses habitant-es, gravitant autour de sujets liés à la culture visuelle, aux causes sociales et aux récits collectifs.



# Cendre (FRANCE)

## Minuit brûle

« En 2015, j'ai été victime d'une agression homophobe dans la rue à Bordeaux. Quand je suis allé-e porter plainte, le policier m'a dit que c'était à cause de la pleine lune. Cet événement est le point de départ de *Minuit brûle*, un projet explorant traumatisme, rage et nuit. »

La série explore trois cycles : le cycle de la lune, le cycle des agressions homophobes et le cycle personnel. En utilisant un procédé photographique alternatif où son sang menstruel altère ses pellicules, l'artiste crée des images qui témoignent de la fragilité et de la force de la vie : elles deviennent des survivantes, entre destruction et soin, existant malgré et à cause des dégâts qu'elles ont subi.

Né-e en 1992, Cendre est un-e artiste visuel qui habite et travaille à Saint-Étienne. Écologue de formation et autodidacte, iel est titulaire d'un diplôme d'ingénieur en agronomie et d'un Master en écologie. Son travail a été exposé à spazioSERRA à Milan, à la Nuit de l'année à Arles et au festival Les Nuits photo à Paris.



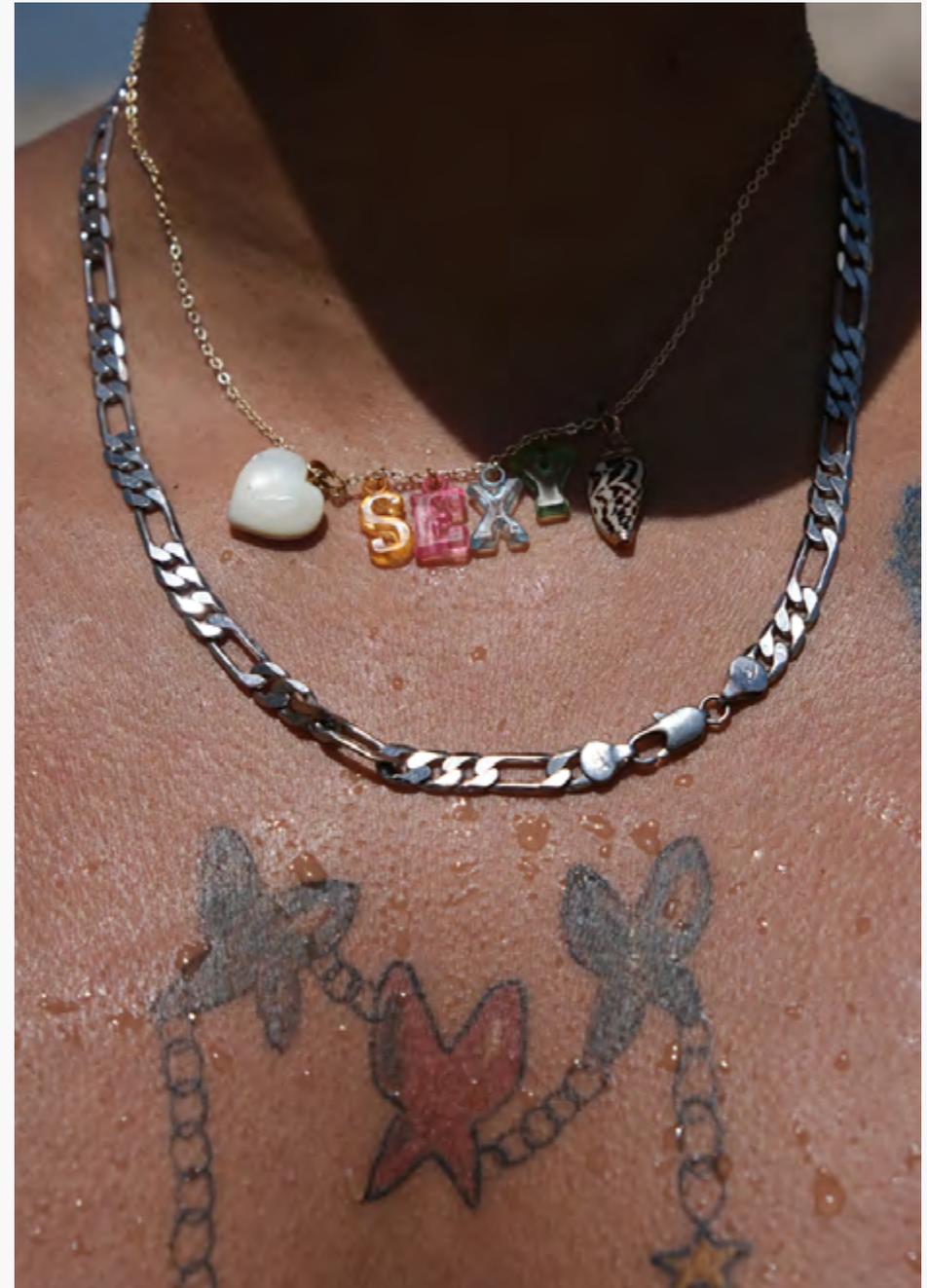
# DUROCHER Anouk (FRANCE)

## Alter Ego Fantasy

Bissi se cherche, explore son identité sur scène comme dans le quotidien. Allemand-béninois, non binaire, lesbienne, artiste performeur bruxellois en devenir et tant d'autres visages... Avec fougue, iel refuse les normes, flirte avec les limites, célèbre les contradictions et se réinvente sans cesse. *Alter Ego Fantasy* est le portrait de cet ami proche de l'artiste.

À travers ses photographies et différents supports visuels (archives familiales, journaux intimes ou publications Instagram), Anouk Durocher documente le passage à l'âge adulte et tente de retranscrire la complexité des questionnements qui englobent cette période : quête d'identité(s) notamment dans un parcours transidentitaire, besoin de repères, etc. Cette série est aussi une ode à l'amitié qui, au-delà de la radicalité ou de la normativité de nos choix, nous accompagne dans nos transformations profondes.

Anouk Durocher, née en 1996, est journaliste et photographe. Diplômée d'un master en sciences politiques à Bruxelles, elle s'est formée à l'image à Paris auprès de l'agence VU et des Ateliers Varan. Sa pratique documentaire s'attache aux marges sociales, aux récits intimes, aux corps et à la façon dont ils sont impactés par la politique.





# FILÉE Aubane (BELGIQUE)

## Nous sommes légitimes

*Nous sommes légitimes* est une installation multimédia qui plonge les spectateur-ices dans la complexité des émotions ressenties par les victimes d'agressions sexuelles. Au-delà de la colère et/ou de la douleur existante, Aubane Filée explore les sentiments de solitude, de malaise, de désenchantement et d'anéantissement qui marquent durablement les survivantes. En utilisant la vidéo comme médium, l'artiste compose des tableaux immersifs et des mises en scène qui donnent une voix à celles qui sont souvent ignorées.

Aubane Filée, née à Liège en 2001, est une jeune artiste belge diplômée en 2022 d'un bachelier de photographie à l'ESA Saint-Luc. Elle poursuit ses études en intégrant le cursus de réalisation cinéma de l'INSAS (Institut national supérieur des arts du spectacle) à Bruxelles. Pluridisciplinaire, elle développe un travail à caractère politique et onirique, choisissant ses médiums en fonction du propos de son projet.



# FRIGIERI Giulia (ITALIE)

## Generazione Vulcano

« Imprévisible », « agité » et « impulsif » sont des adjectifs interchangeables pour décrire à la fois l'état de l'adolescence et celui d'un volcan en activité. Comment l'explosivité de la jeunesse et l'imprévisibilité d'une éruption volcanique peuvent-elles dialoguer ensemble ?

*Generazione Vulcano* (La génération des volcans) est un projet au long terme qui a débuté en 2021 dans les Îles Éoliennes en Sicile. Giulia Frigieri cherche à illustrer le moment le plus complexe de la vie, l'adolescence, dans un contexte géographique très spécifique. Il explore la tension entre la vision rationnelle des scientifiques cherchant à contrôler les forces de la nature et la perception intime de ces jeunes habitant-es qui ont appris à vivre en harmonie avec l'imprévisibilité des volcans, embrassant cette incertitude et en faisant une partie intégrante de leur vie.

Giulia Frigieri est une photographe documentaire italienne qui travaille entre l'Italie, la France et le Royaume-Uni. Dans son travail, elle explore des thèmes tels que l'adolescence, l'identité et les sous-cultures, cherchant à créer un portrait délicat et véridique de la jeunesse moderne. Dans son travail personnel, elle s'intéresse particulièrement à la vie des adolescent-es qui vivent dans des régions géographiquement et socialement hostiles et éloignées, tout en explorant leur relation avec la patrie et l'identité.



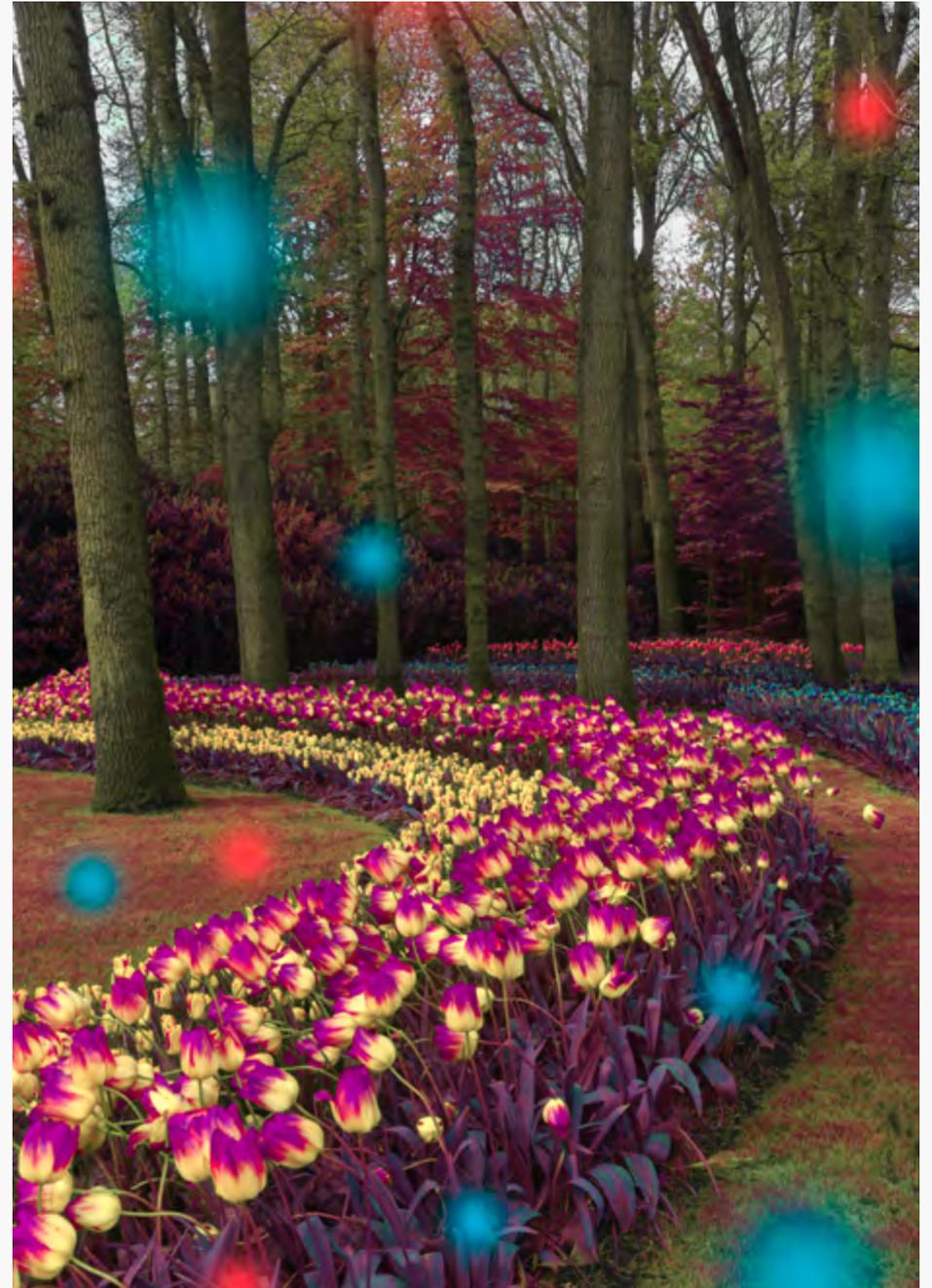
# FUGGETTI Claudia (ITALIE)

## Metamorphosis

*Metamorphosis* représente la phase de transformation que nous vivons, marquée par des changements significatifs affectant à la fois l'humanité et la nature. Le philosophe écologiste David Abram note que la crise écologique est fondamentalement une crise de perception : comment nous nous engageons physiquement avec la nature et comment nous la percevons.

Ce projet invite les spectateur·ices à reconsidérer le monde naturel comme une entité vivante. Les interventions chromatiques sur les images symbolisent la persistance de la vie, même dans des conditions environnementales difficiles. Ces couleurs vives soulignent également la consommation des ressources naturelles, révélant une réalité fragmentée et limitée. Cela invite à une présence humaine contemplative, favorisant une connexion plus profonde avec la nature et nous rappelant de notre responsabilité commune de protéger l'environnement face aux de l'Anthropocène.

Claudia Fuggetti, née à Tarente en 1993, est titulaire d'un diplôme en cultures numériques de l'Accademia di Brera. Son travail a été présenté dans de nombreux festivals internationaux et reconnu par l'IPA et Lens-Culture. Les recherches de Claudia Fuggetti explorent l'équilibre entre la réalité et l'irréalité, en créant des mondes alternatifs par le biais de la photographie.



GANSELMEIER Jakob (ALLEMAGNE)

ZIBELNIK Ana (SLOVÉNIE)

## Bereitschaft

Le terme allemand « *Bereitschaft* » désigne l'état de préparation et la volonté d'agir mais il a aussi des connotations plus sombres. En 1939, le sculpteur allemand Arno Breker (1900-1991) a réalisé une statue nommée « *Bereitschaft* », représentant un guerrier nu tirant une épée, symbolisant la préparation à l'appel aux armes imminent auquel le peuple allemand devait faire face. Cette sculpture est devenue une obsession sur TikTok.

À travers leur travail vidéo, Jakob Ganslmeier et Ana Zibelnik se penchent sur la glorification du physique masculin « sculpté » et sur la promotion de l'autodiscipline dans les tendances de fitness sur TikTok, examinant comment ces penchants reflètent les tendances fascistes et servent de symptômes d'un changement idéologique de droite.

Jakob Ganslmeier (1990, Munich) et Ana Zibelnik (1995, Ljubljana) forment un duo d'artistes qui portent une réflexion sur la formation de l'identité des jeunes. Leurs œuvres, dont *Fault Line* (2023, en cours), *Bereitschaft* (2024) et *Redpilled* (2023), mettent en lumière des questions sociétales telles que l'anxiété climatique, les tendances en ligne et l'influence des idéologies extrêmes sur les jeunes.

Le duo s'intéresse particulièrement au démantèlement de la représentation visuelle des idéologies radicales et à la manière dont les arts visuels peuvent contrecarrer les récits politiques radicaux et accroître la sensibilité aux questions sociales avec des perspectives contradictoires.





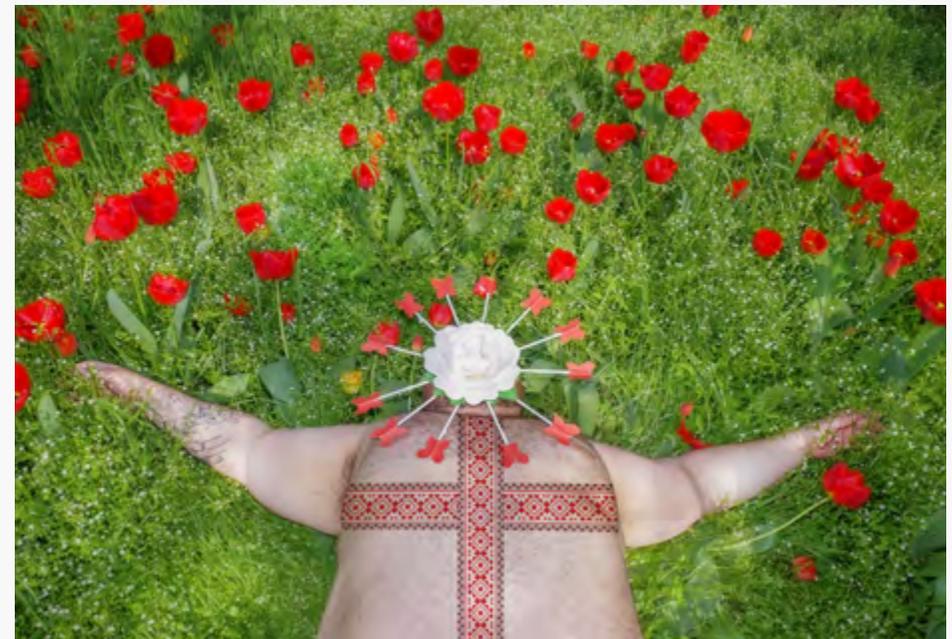
# HUMILEVSKYI Artem (UKRAINE)

## Roots

Artem Humilevskyi a développé la série *Roots* après le début de l'invasion russe en Ukraine, son pays natal. Réalisée pendant la guerre, elle traite de l'esprit, de la puissance des racines et du lien qui nous unit. Elle fait suite à sa série *Le Géant* au sein de laquelle l'artiste avait déjà entamé une réflexion sur le moi intérieur. Le malheur commun a réveillé chez les Ukrainien-nes un code inconnu, et chacun-e, même dans la partie la plus éloignée du monde, a ressenti l'appel de sa propre terre, de son identité et de sa liberté.

À travers *Roots*, l'artiste développe un langage visuel onirique où se mêlent réalité et imaginaire. En dévoilant les symboles spirituels qui sous-tendent nos croyances les plus profondes, il propose une réflexion sur la construction de nos identités collectives et individuelles.

Artem Humilevskyi, né en 1986 à Mykolaiv est un photographe ukrainien. À travers la photographie il explore la notion d'appartenance à une communauté et cherche à redéfinir les liens qui nous unissent, au-delà des frontières nationales.



# KAWECKI Tomasz (POLOGNE)

## In Praise of Shadow

Dans sa série *In Praise of Shadow*, le photographe Tomasz Kawecki explore le concept de l'ombre comme un espace de mystère et de spiritualité. L'artiste suggère que les ombres sont devenues un refuge pour les croyances animistes qui n'ont pas été assimilées par les humains.

Le travail de Tomasz Kawecki se concentre sur la capture des mondes inaccessibles et souterrains à Nowa Ruda (Pologne). Travaillant exclusivement de nuit, il utilise un appareil photo et une lampe de poche pour découvrir les organismes et les éléments naturels cachés dans l'obscurité. Les rencontres de l'artiste avec des champignons et des moisissures évoquent une peur primitive des forces incontrôlables de la nature, ce qui l'amène à se demander si la peur de la nature n'a pas poussé l'humanité à se civiliser et à s'en protéger.

Tomasz Kawecki est un artiste visuel polonais. Son travail s'inspire d'un large éventail de phénomènes naturels. Il conçoit sa pratique comme un documentaire subjectif, explorant les intersections entre l'expérience personnelle et les récits culturels. Il s'intéresse également à l'étude des légendes et des mythes.



# LORENTE Manuela (ESPAGNE)

## He plays the music, we dance

« Des frères délinquants aux airs de gangsters consacrent leur vie à commettre des vols de moyenne envergure dans leur quartier. Fantasmant d'être les protagonistes de films de gangsters populaires, ils tentent d'intimider leurs voisins, souvent sans grand succès.

Les frères sont sur le point de recevoir un tuyau qui les conduira en Galice à la recherche de leur butin le plus succulent à ce jour : une importante cargaison de reliques françaises luxueuses. Ce à quoi ils ne s'attendent pas, c'est de se retrouver par erreur avec une cargaison de cruches et toutes les conséquences que cette action entraînera.»

Manuela Lorente est une artiste espagnole. Dans son travail personnel, elle se plonge dans la narration par le biais de la photographie documentaire, sous la forme de romans-photos. Elle y mêle réalité et fiction, faisant intervenir le *costumbrismo*, la culture populaire, les relations personnelles, la tradition et l'identité de sa ville, Madrid.





# MADRID Isabella (COLOMBIE)

## Buena, Bonita y Barata

En tant que colombienne, Isabella Madrid a grandi sous le poids d'attentes sociétales très spécifiques quant au type de femme qu'elle devait être. Elle met notamment en lumière la perception des corps féminins, leur glorification et leur sexualisation tant par les hommes locaux que par les hommes étrangers.

À travers son travail et cette série *Buena, Bonita y Barata*, elle opère une véritable réappropriation des symboles féminins colombiens, transformant les blessures du passé en source d'inspiration et d'émancipation. En jouant à la fois le rôle de muse, de modèle, de photographe et de metteuse en scène, elle saisit tous ces codes stéréotypés pour les subvertir, les déconstruire et revendiquer le droit à s'autodéterminer.

Isabella Madrid est une artiste et photographe basée à Paris, issue d'une famille de producteurs de café de Pereira, en Colombie. Elle est titulaire d'une licence en arts visuels de la Pontificia Universidad Javeriana, à Bogotá, et d'un master en photographie de l'ECAL, en Suisse. Son travail mêle photographie numérique et analogique, explorant son identité contemporaine dans différents domaines.



# PČOŁKA Lesia (BÉLARUS)

## Roadside objects

Influencée par l'ethnographie bélarussienne, notamment la monographie *Belarusian Folk Crosses* de Mikhaïl Romanyuk sur les croix funéraires, l'artiste Lesia Pčołka développe sa série *Roadside objects*. En s'appropriant les codes visuels de ces croix, qui combinent des éléments de croyances chrétiennes et païennes, l'artiste interroge la spiritualité populaire et la mémoire collective du Bélarus.

Dans le climat politique actuel, l'étude de l'ethnographie et de la culture bélarussienne est devenue de plus en plus complexe, avec comme références existantes des données fragiles, datant d'il y a 40 à 50 ans. Pour pallier ce manque d'informations actualisées, Lesia Pčołka a mené une enquête de terrain, créant des cartes et menant des expéditions en quête des croix traditionnelles.

Aujourd'hui, au Bélarus, l'espace de la vie quotidienne est celui qu'il reste à la population pour s'exprimer, marquée par les conflits politiques. À travers sa série, l'artiste explore la manière dont les rituels quotidiens deviennent des espaces de résistance et d'expression identitaire, les significations passées disparaissant pour laisser place à de nouvelles couleurs.

Lesia Pčołka est une artiste plasticienne, née au Bélarus et vivant entre l'Allemagne et la Pologne. Sa pratique pluridisciplinaire s'appuie sur des documents d'archives, la vidéo ou l'installation. Son travail reflète les questions sociales contemporaines et navigue dans les traumatismes politiques, en utilisant des archives communautaires pour découvrir des histoires stratifiées dans la conscience publique et privée.



# ROSC Lucija (SLOVÉNIE)

## Heirloom

Dans les années 1960, Marija Kobale (Mica) s'est rendue chez un dentiste pour faire recouvrir une dent abîmée d'une facette dorée. Des décennies plus tard, sa petite-fille, Lucija Rosc, a fait fondre cet or pour recouvrir sa propre dent détériorée et documenter le processus. L'artiste Lucija Rosc, qui a consacré ses projets précédents à sa relation avec ses grands-parents, réalise aujourd'hui cette série sur sa grand-mère.

À travers ce travail, Lucija Rosc explore les dynamiques familiales et la mémoire, utilisant la photographie comme médium de prédilection. La pièce maîtresse de ce projet est un film documentaire performatif sur la dent, de Mica à Lucija - un héritage symbolique. La dent, devenue totem, représente le passage de l'héritage. En utilisant l'or pour restaurer sa propre dent, Lucija est devenue un totem, elle accomplit un geste poignant de succession.

Lucija Rosc, née en 1995, est une artiste visuelle basée à Ljubljana en Slovénie. Elle est titulaire d'un master en communication visuelle et a été nominée pour le prix OHO 2024, la première reconnaissance nationale slovène pour les artistes visuels. La pratique artistique de Lucija Rosc combine une approche d'investigation et le jeu, s'inspirant de ses souvenirs d'enfance, des archives familiales et de l'environnement dans lequel elle a grandi.



# SKOWROŃSKA Ola (POLOGNE)

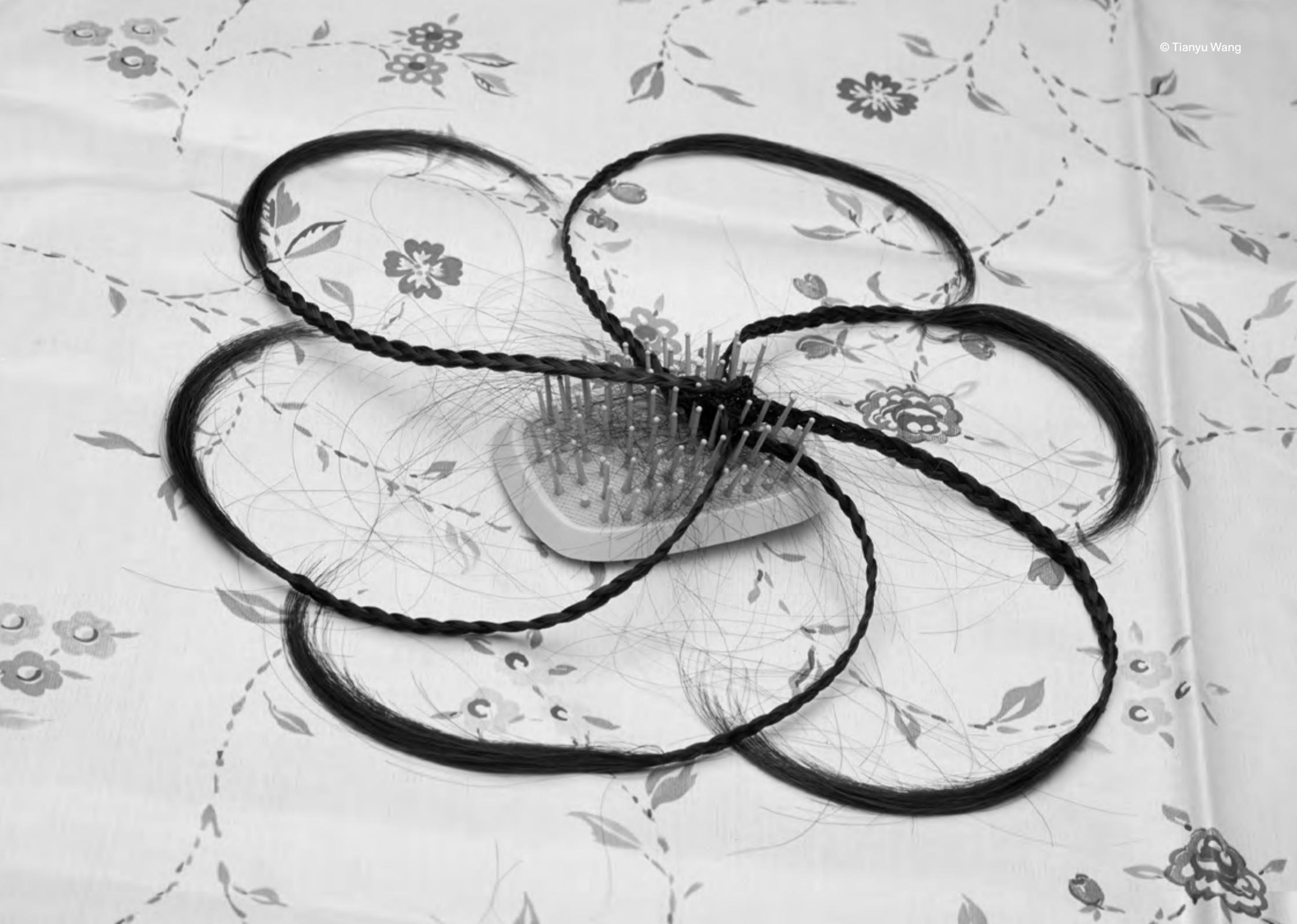
## Heda

La Tchétchénie est une nation divisée : une histoire sanglante de guerres d'indépendance a forcé un grand pourcentage de la population à fuir le pays. Vivant aujourd'hui en Europe, les filles de ces réfugié-es se trouvent dans un état constant de limbes, aliénées par leur culture d'origine en raison de sa misogynie, tout en n'étant pas pleinement acceptées dans les pays où elles vivent aujourd'hui en raison de la xénophobie.

Le point de départ de la série *Heda* est une histoire d'amitié avec une jeune fille tchéchène vivant à Moscou. L'artiste ne pouvant la rencontrer en personne en raison de la situation politique, a commencé à photographier des femmes tchéchènes qui portaient le même prénom qu'elle. Le projet raconte l'histoire de cinq Heda, quatre d'entre elles rencontrées à travers l'Europe et celle qui se trouve encore à 1 400 kilomètres. Ensemble, elles forment un récit multidimensionnel sur la migration, le traumatisme, l'appartenance et l'amitié.

Ola Skowrońska est une artiste visuelle polonaise. Elle est diplômée du département de photographie de l'école de cinéma de Łódź. Elle travaille principalement dans les domaines de la photographie, du film et de la performance. Sa pratique se concentre sur des projets à long terme, basés sur la recherche, qui trouvent leur origine dans l'observation de phénomènes historiques et sociaux.





# VALETTE Valentin (FRANCE)

## Ashes of the Arabian's Pearl

Entre la fin d'un règne couronné de succès pour Sultan Qābūs et le commencement de celui d'Haïtham, la série *Ashes of the Arabian's pearl* s'intéresse aux nouvelles trajectoires économiques, sociales et politiques du Sultanat d'Oman. Par le prisme du développement, elle s'attache à observer de près le besoin urgent de diversification économique face à l'amenuisement des ressources pétrolifères et gazières. Une attention particulière est aussi portée aux principaux acteurs qui sont à l'œuvre dans ce développement, les travailleurs étrangers et leurs employeurs.

Valentin Valette mobilise également un concept de sciences sociales, le tomason, pour évoquer les vestiges du passé. Pour composer sa série, l'artiste adopte une approche pluridisciplinaire, combinant des archives, enregistrements sonores et photographies moyen-format.

Valentin Valette, né en 1994, dans les Pyrénées-Atlantiques est un artiste français, d'origine algérienne, auteur-photographe et doctorant en anthropologie visuelle. Animé à la fois par sa pratique photographique et ses études en sciences sociales, l'artiste s'intéresse au médium photographique en tant qu'instrument de recherche. Son intérêt pour les mondes arabes et musulmans le conduit à partager son temps entre commandes photographiques, projets personnels au long cours et implication académique entre la France, le Maghreb et le Golfe persique.



# WANG Tianyu (CHINE)

## Hiding and Seeking

En 1995, la Conférence mondiale sur les femmes a eu lieu en Chine, marquant des changements dans le mouvement féministe chinois. Depuis lors, de jeunes actrices du mouvement féministe utilisent de plus en plus les espaces publics, internet et l'art de la performance pour sensibiliser aux questions de genre, en mettant en lumière la violence légitimée par le patriarcat.

La série *Hiding and Seeking* utilise l'art de la performance et l'image pour réfléchir à la violence et à l'oppression invisibles des femmes, notamment dans les environnements familiaux. En puisant dans des souvenirs personnels, Tianyu Wang réinterprète des expériences traumatiques imprimées sur son corps. Son travail, à la fois personnel et politique, interroge les mécanismes de la violence fondée sur le genre. En naviguant entre ses rôles de photographe, de sujet et d'éditrice, l'artiste crée des scènes qui brouillent la réalité et l'imagination, révélant ainsi les mécanismes complexes de l'oppression.

Le travail de Tianyu Wang explore les expériences corporelles et la conscience, transformant les désagréments de la vie quotidienne en expressions surréalistes, fantastiques et parfois grotesques. Ses images explorent les écarts entre la mémoire, l'expérience et l'imagination, reliant l'expérience personnelle à l'histoire collective pour transformer la conscience individuelle en conscience partagée. Le folklore, l'histoire de l'art et la psychologie façonnent profondément sa vision créative.



# ZAHIBO Wendie (FRANCE) masonn

Transmédia et transnational, le projet au long cours *masonn* s'intéresse à l'habitat vernaculaire et au réalisme mystique de quatre territoires de l'Atlantique noir : la Guadeloupe, le Brésil, la Côte d'Ivoire et les Etats-Unis.

Par le prisme des arts visuels, du son, de l'installation et de la performance, l'artiste Wendie Zahibo interroge les notions de mémoire, de liberté et de « faire communauté ». Elle examine les archives dynamiques et régénératives, permettant une narration évolutive des histoires afro-diasporiques. Son travail met en lumière la mémoire des gestes, en soulignant les rituels corporels qui incarnent la mémoire collective des communautés de l'Atlantique noir. Elle crée des liens insolites entre des mondes disparates, par le prisme du collage, tissant des connexions inattendues entre divers éléments culturels pour offrir une perspective renouvelée de l'héritage afrodiasporique.

L'approche artistique de Wendie Zahibo se concentre sur l'exploration de son identité africaine caribéenne et sa résonance au sein d'un territoire, l'Atlantique noir. En fusionnant les arts visuels et la photographie, elle aborde les thématiques de mémoire vivante, de continuité culturelle et d'ancrage. Par le prisme du collage, de l'édition et de l'installation sonore ou vidéo, elle crée son propre langage visuel, explorant les archives dynamiques des territoires afrodiasporiques.





# Un focus dédié à la Lituanie

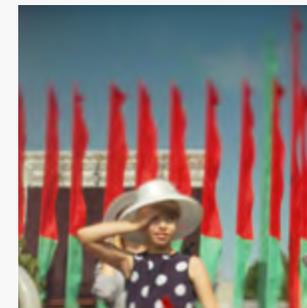
Depuis 2019, le festival Circulation(s) met à l'honneur dans le cadre de son focus une scène photographique européenne émergente particulière. Après 5 précédents focus dédiés à la Roumanie, le Bélarus, le Portugal, l'Arménie, la Bulgarie puis l'Ukraine.

Pour cette 15<sup>e</sup> édition, l'invitation sera donnée à la Lituanie, avec la présentation des séries de quatre artistes issu-e-s de ce territoire :

**Ieva BALTADUONYTE**  
**Agne GINTALAITÉ**  
**Paulius PETRAITIS**  
**Visvaldas MORKEVICIUS**



ROUMANIE (2019)



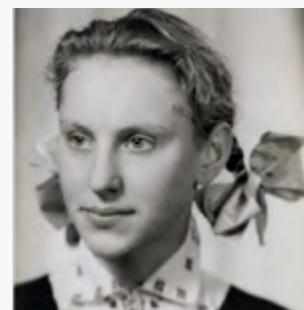
BIÉLORUSSIE (2020)



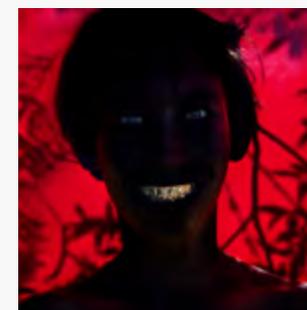
PORTUGAL (2021)



ARMÉNIE (2022)



BULGARIE (2023)



UKRAINE (2024)

Redécouvrez les différents focus des éditions passées  
en cliquant sur les images →

# BALTADUONYTE Ieva (LITUANIE)

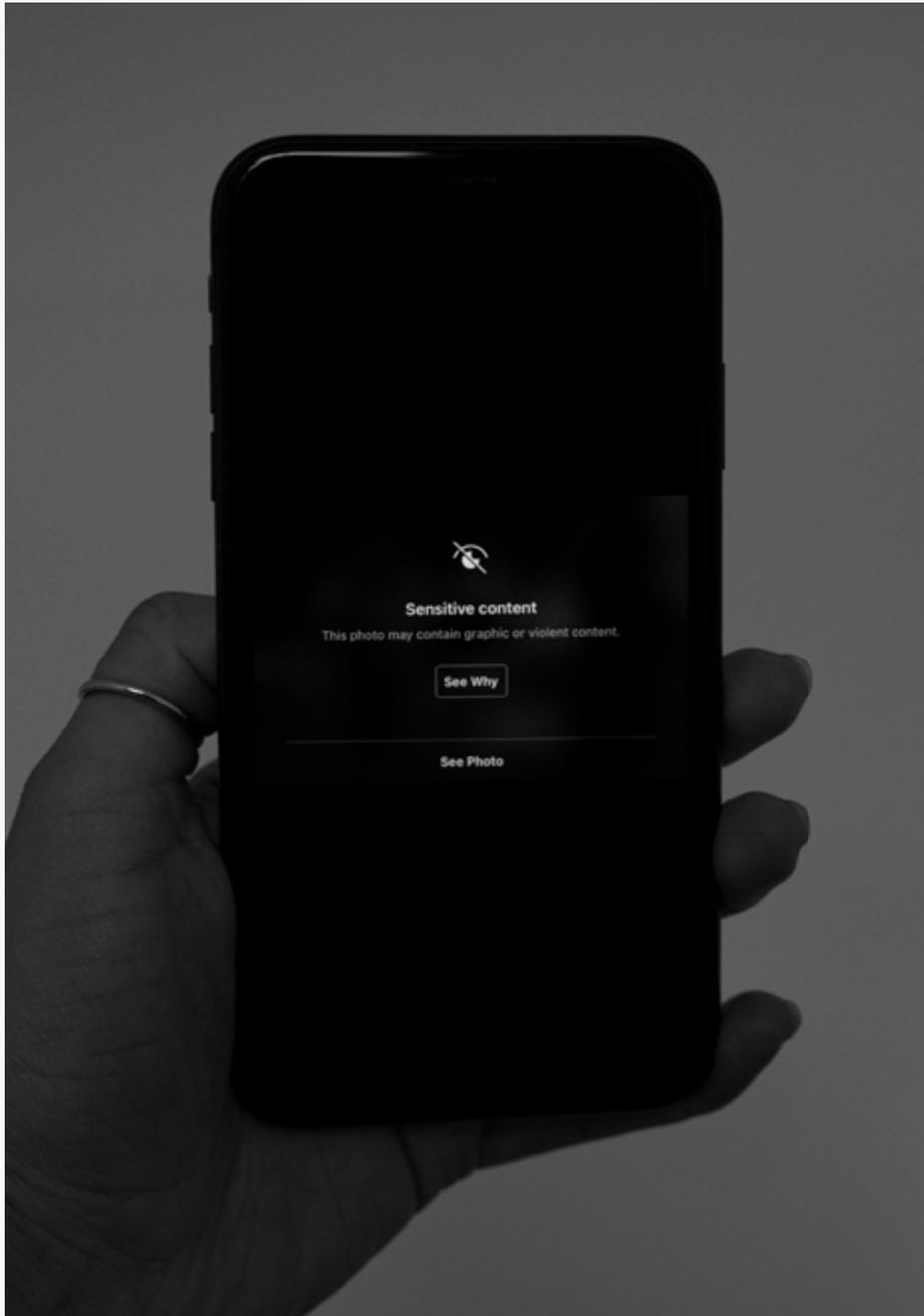
## Uprooted

Le 24 février 2022, l'invasion de l'Ukraine par la Russie a déclenché la plus grande crise de réfugiés en Europe depuis la Seconde Guerre mondiale. En l'espace de six semaines, 11 millions de personnes, soit un quart de la population ukrainienne, ont été contraintes de fuir leur foyer. Cette guerre dévastatrice a non seulement bouleversé la vie quotidienne, mais elle a également laissé de profondes cicatrices psychologiques qui affecteront les survivant-es et les générations futures.

Selon les statistiques, un réfugié sur dix souffre d'un syndrome de stress post-traumatique, et la guerre fait grimper ce taux à un tiers. Les symptômes comprennent l'anxiété, les crises de panique, les cauchemars et les flashbacks. Les femmes et les enfants qui représentent 90 % des réfugié-es ukrainien-nes, sont parmi les plus vulnérables.

*Uprooted* (Déracinées) raconte l'histoire de femmes et d'adolescentes ukrainiennes qui ont échappé à la guerre et résident aujourd'hui à Kaunas, en Lituanie, et dépeint leur résilience face au traumatisme profond du déplacement.

Ieva Baltaduonyte est une artiste dont la pratique s'inspire de son expérience personnelle du déplacement. Son travail explore les thèmes de la culture migratoire, en se concentrant sur les conséquences psychologiques de la migration, y compris le traumatisme du déplacement, l'état d'entre-deux. Après 17 ans passés à Dublin, elle est retournée en Lituanie où elle vit actuellement.





# GINTALAITE Agne (LITUANIE) Chasing the Digital Truth

En utilisant l'intelligence artificielle pour générer des images en noir et blanc, Agne Gintalaite expérimente les frontières entre le réel et le virtuel. Les imperfections de l'algorithme deviennent des marqueurs de la pensée de l'IA. À l'inverse, les images sans erreurs peuvent servir d'outils de désinformation.

Des tropes culturels reconnaissables et des stéréotypes issus de notre imagination collective (les données utilisées pour former les modèles génératifs de l'IA) se mêlent à l'authenticité de l'album photo personnel de Agne Gintalaite. La sympoiesis de l'humain et de la technologie donne naissance à des sujets représentant l'ontologie d'un monde hybride émergent.

L'artiste lituanienne Agnė Gintalaitė se concentre sur la fabrication d'objets qui n'existent habituellement qu'en tant que représentations dans des visuels photographiques. Formée aux arts, à la psychologie et aux études culturelles, elle poursuit actuellement un doctorat en ethnologie. Sa pratique créative remet en question les oppositions binaires conventionnelles.



# MORKEVIČIUS Visvaldas (LITUANIE)

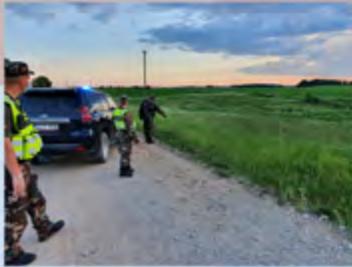
## I Want to Tell You Something

« Perdre quelqu'un, c'est comme si le ciel abandonnait une étoile, comme si une note était silencieuse dans un air familier. Tout change, les souvenirs restent dans l'air comme des échos dans des pièces vides. Des moments refont surface de manière inattendue : des fragments de rires, la chaleur d'un toucher, vifs et presque trop réels pour avoir disparu. Aller de l'avant semble étrange, comme marcher sur un sol irrégulier, chaque pas déplaçant ce qui paraissait certain. Vous dérivez entre l'ombre et la lumière, pris entre le passé et l'avenir. Quelque chose en vous se réorganise subtilement, mais rien ne vous semble complètement intact. »

Visvaldas Morkevičius (né en 1990) est un artiste lituanien qui utilise le médium photographique pour explorer très largement le portrait. Il « collecte des réalités » en observant l'environnement quotidien de ses sujets. Il utilise diverses esthétiques et travaille avec des matériaux allant de la photographie analogique aux outils numériques pour manipuler le sens du temps et sa perception dans ses œuvres.

# PETRAITIS Paulius (LITUANIE)

## Enjoy the Now



La série *Enjoy the Now* examine les stratégies médiatiques utilisées pour déshumaniser les migrant-es entrant en Lituanie depuis le Bélarus au cours de l'été 2021. Paulius Petraitis a rassemblé des photographies de presse largement diffusées où les identités des migrant-es étaient masquées par des visages pixélisés, occultant leur humanité et effaçant leurs traces. Ces blocs pixellisés, qui diminuent l'empathie des spectateur-ices, sont réutilisés comme arrière-plan de paysages lituaniens étrangement luxuriants.

En revisitant ces lieux, Paulius Petraitis a cherché des signes de la présence de migrant-es, mais n'a trouvé que des espaces vacants et des vestiges subtils d'anciens campements, ce qui souligne encore l'effacement de l'identité et de l'appartenance.

Paulius Petraitis (né en 1985) est un artiste basé à Vilnius qui explore la photographie en tant que participant adaptatif dans des contextes culturels. Sa pratique s'appuie sur les technologies de réseau et explore la manière dont les images construisent un sens dans des contextes collectifs et individuels. Les livres de Paulius Petraitis sont conservés dans des collections importantes, notamment dans les bibliothèques du MoMA et du Met.



EXPOSITIONS hors les  
studios  
to workshop  
terclas  
photo  
// Les événements



# Les événements

Chaque année lors du festival Circulation(s) le collectif Fetart propose en parallèle de ses expositions, un programme d'événements pour permettre à toutes et tous d'échanger et de se rencontrer autour de l'image.

Au programme : studios photos, workshops, masterclasses, lectures de portfolios, performances, projections, exposition à hauteur d'enfants, etc.

## → UN WEEK-END PROFESSIONNEL : LECTURES DE PORTFOLIO & MASTERCLASSES

Le festival Circulation(s) accompagne et soutient la professionnalisation des artistes photographes. Chaque année, il organise un week-end professionnel riche de moments de rencontres, de conseils et d'échanges.

Rendez-vous incontournable, les lectures de portfolios réunissent chaque année photographes et expert-es du monde de l'image pour un moment de conseil individualisé. Un bon moyen pour les artistes de trouver des opportunités de diffusion ou d'exposition de leurs images.

Le collectif Fetart propose également ce même week-end un cycle de masterclasses pour échanger sur des thématiques pointues et permettre à chacun-e d'approfondir ses connaissances sur des sujets tels que l'édition, la scénographie ou le tirage photographique.

Les partenaires du festival sont également présents pour prodiguer des conseils techniques et juridiques aux artistes présents lors du week-end.

**Plus d'informations à venir.**



# Les événements



## → STUDIOS PHOTO : LE PUBLIC PASSE DEVANT L'OBJECTIF !

En complicité avec des photographes aux propositions plus surprenantes les unes que les autres, les studios photos sont l'occasion de se faire photographier dans des conditions de prises de vue professionnelles. Seul-e, en famille ou entre ami-es, les participant-es peuvent se faire tirer le portrait dans des décors fantaisistes ou sur des fonds studios plus classiques. Les modèles repartent avec un tirage A4 signé par l'artiste et peuvent même le faire encadrer sur place.

**Plus d'informations à venir (janvier 2025).**



